

LES FEMMES DANS LA CITÉ

Le 8 mars sera une journée de rencontres et de fête à la salle festive autour de l'égalité des droits. **p. 2 et 16**

LE TEMPS DES VACANCES

Le guide Vacances sort en mars. C'est l'outil pour préparer les séjours d'été des enfants. **p. 4**

NOUVEAU : BABY JUDO

Le club a ouvert un cours de baby judo et se lance dans la compétition, avec de premiers résultats. **p. 15**



Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 24 février au 10 mars 2011 - n° 119

Derrière le rideau

Le Rive Gauche ne s'anime pas que les soirs de représentations. Bien avant et après le spectacle, toute une équipe se mobilise pour accueillir artistes et techniciens en tournée. *Le Stéphanois* met en lumière ce travail de l'ombre. **P 8 à 10.**



8 mars

Les femmes prennent la parole

Expositions, ateliers d'information, débat, danse et musique sont au programme de la journée internationale des femmes, le 8 mars, à la salle festive.

La manifestation est ouverte à toutes et à tous.

Quels sont leurs rêves de femmes ? « Être une femme de qualité, en tant que femme, en tant que mère », répond Zhora. « Ce qui m'intéresse, précise Rabiaa, c'est lire, écrire, apprendre à conduire. » Hala, plus jeune, veut connaître les démarches pour devenir coiffeuse indépendante.

Elles sont une dizaine depuis l'automne à se retrouver dans les ateliers organisés avec le CIDFF76 au centre Jean-Prévost pour discuter de sujets aussi divers que l'égalité dans la famille, la féminité, les violences conjugales, la citoyenneté, les choix professionnels... Avec toujours en filigrane, les droits des femmes. Non pas dans l'abstrait, mais au

quotidien, très concrètement. Pour s'en saisir et s'en servir.

En janvier elles discutaient du journal *Globules* qu'elles rédigeaient pour le 8 mars, journée internationale des femmes.

« Il faut que ce soit un journal que les gens aient envie de lire et qui donne envie de participer aux ateliers », précise Ghania. Il ne sera sans doute pas assez épais pour mettre

dedans tout ce dont elles ont envie de parler : une présentation de l'Afpa et de son offre de formations pour adultes, le rôle de la Mief (Maison de l'information sur l'emploi et la formation), un quizz sur le partage des tâches à la maison, une chronologie des droits des femmes, des témoignages... Le 8 mars, à la salle festive,

le débat se poursuivra avec la sociologue Dominique Poggi qui viendra parler de la place des femmes dans l'espace public. Et plus précisément des freins et leviers rencontrés pour profiter de la ville.

LES VILLES, PEU ADAPTÉES

« Ce sont des questions d'aménagements urbains : des horaires ou des arrêts des transports en commun pas adaptés à leurs déplacements, des trottoirs difficiles avec des poussettes, mais aussi la violence dans les espaces publics, détaille Dominique Poggi. Dans tous les quartiers, pas seulement les cités populaires, les femmes ne

sont pas tout à fait tranquilles et limitent d'elles-mêmes certains déplacements. Rentrer plus tôt, se faire raccompagner, faire attention à la manière de s'habiller sont quelques-unes des stratégies utilisées. »

Quand ces craintes vécues à l'extérieur se cumulent aux violences vécues au sein du couple ou de la famille, tout pousse au repli et à l'absence de vie sociale. La sociologue parlera aussi des « marches exploratoires » organisées dans plusieurs villes pour analyser avec des habitantes, des élus, des urbanistes les points noirs qui font qu'une femme ne se sent pas à l'aise dans son quartier.

Des stands d'information sur les droits, la santé, les loisirs, des

rencontres sur l'engagement, des courts-métrages et des expositions-témoignages des femmes engagées dans la vie associative complètent la manifestation du 8 mars. En fin de journée, les jeunes danseuses de Just kiff dancing mettront en scène les stéréotypes sexistes, un petit ballet caricatural pour en rire et en discuter. ♦

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

• Mardi 8 mars, de 9 h 30 à 20 h 30 à la salle festive, rue des Coquelicots.

Entrée libre. Conférence de la sociologue à 10 heures.

Le programme détaillé est disponible dans les accueils municipaux et sur internet : saintetiennedouvravy.fr



Wassima, Kévin et Aïcha réalisent le portrait de leur maman avec l'aide de quatre étudiants de l'Ésigelec.

La plus belle des mamans

Hanane, Boutaina, Gino et Yazid, quatre étudiants de l'Ésigelec, école d'ingénieur basée au Technopôle ont mené une belle action avec une trentaine d'élèves de l'école maternelle Henri-Wallon. Ils leur ont proposé de réaliser « une toile humaine » pour la journée internationale de la femme, le 8 mars.

Chaque enfant en grande section de maternelle a été invité à peindre le visage de sa maman. Des portraits touchants, très colorés et joyeux. Une fois terminées, les peintures ont été assemblées en une grande fresque donnant à voir la diversité culturelle à travers les yeux des enfants. Après un petit vernissage de l'œuvre finale au sein de l'école, en présence des parents, la grande toile sera exposée le 8 mars à la salle festive. Les quatre étudiants poursuivront ainsi leur Projet initiative et créativité (Pic) en participant à la manifestation.

À mon avis

Droits des femmes : un long chemin



Reconnaître aux femmes les droits les plus élémentaires est une longue marche, commencée il y a cent cinquante ans...

Même si l'égalité entre les femmes et les hommes est acquise dans les textes, la réalité est différente : les salaires des femmes sont inférieurs en moyenne de 24 % à ceux des hommes, les femmes représentent 80 % des travailleurs pauvres, elles ont souvent la responsabilité d'élever les enfants et de s'occuper des personnes âgées.

De plus, de nombreuses femmes sont victimes de violences conjugales et elles ont été les premières pénalisées par la nouvelle loi sur les retraites.

Le chantier de l'égalité est donc bien loin d'être terminé !

Et il y a tout un travail à mener sur les représentations mentales et les stéréotypes nourrissant ces inégalités. C'est pour aider à en parler, permettre de se rencontrer et faire avancer les droits des femmes que la municipalité soutient de multiples initiatives sur ce sujet tout au long de l'année et plus particulièrement le 8 mars, où nous vous attendons nombreux à la salle festive pour une journée placée sous le signe de la réflexion, de la solidarité et de la convivialité.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

+ Bon à savoir

Pompes funèbres : un devis plus clair

Comparer des devis n'est jamais chose simple. Alors quand il s'agit des frais d'obsèques, sujet traité le plus souvent en urgence et en période de grande fragilité morale, il était bon que les divers prestataires puissent rendre plus lisibles leurs services et leurs tarifs.

Depuis cette année, les devis des agences de pompes funèbres devront respecter un modèle type, précisant une série de prestations clairement identifiées : préparation et organisation des obsèques, cercueil, cérémonie funéraire, inhumation, crémation, etc. Les services obligatoires et facultatifs devront être distingués. Ce modèle type peut être consulté, en mairie, au service d'état civil. Il est téléchargeable sur le site de la Ville : saintetiennehurouvray.fr, rubrique dépêches. La liste des agences de pompes funèbres agissant sur la commune est aussi consultable au service d'état civil.

En travaux



Visite des services techniques, pour préparer le chantier place Louis-Buée.

Services aux seniors

La Ville a racheté l'ancienne antenne de la CPAM place Louis-Buée, fermée depuis deux ans, pour y installer deux services destinés aux personnes âgées.

Les anciens bureaux de la Caisse primaire d'assurance maladie, place Louis-Buée, près de la rue Lazare-Carnot, vont bientôt connaître une nouvelle vie. La Ville a racheté les locaux, pour y installer, ensemble, le service municipal de soins infirmiers à domicile, le Siaad, et le centre local d'information et de coordination, le Clic. Le Siaad coordonne le travail des aides-soignantes qui interviennent au domicile des personnes âgées, le Clic, service associatif, informe les personnes âgées et leurs familles et les oriente en fonction des problèmes

rencontrés : recherche d'un hébergement, aménagement du domicile, soins, aides financières... Actuellement l'un est installé en mairie et l'autre avenue Ambroise-Croizat.

« Partager des bureaux va faciliter la coordination, estime Anne-Claire Charlet, responsable du service social. Ce sont deux services de gérontologie souvent en contact, qui se sollicitent mutuellement. » L'autre avantage, pour le Clic, sera de pouvoir disposer d'un peu plus de place. « Depuis notre installation en 2003, nous sommes connus et reconnus et nous travaillons à trois depuis l'an der-

nier, explique Fabienne Martin, la coordinatrice. *Même si nous recevons peu de monde, si nous nous rendons surtout au domicile des gens, nos bureaux sont devenus trop petits.* »

Les locaux abandonnés par la CPAM ont vieilli en deux ans, des travaux sont nécessaires. Les services techniques municipaux vont y travailler à partir de mars. Réviser la plomberie, l'électricité, monter des cloisons, aménager des bureaux... prendra quelques mois. Il est prévu que le Siaad et le Clic s'y installent cet été. ♦

Ateliers

Bien vieillir

La jeunesse, ça s'entretient, surtout quand on a trois fois vingt ans. Et pas seulement en pratiquant une activité physique. L'alimentation, le sommeil, le bon usage des médicaments jouent aussi un rôle important. À partir du 7 avril des séries d'ateliers sont proposées aux jeunes seniors, dès 55 ans, sur différents thèmes : bien dans sa tête, pas de retraite pour la fourchette, les cinq sens en éveil, faites de vieux os, le médicament un produit pas comme les autres, dormir quand on n'a plus 20 ans, de bonnes dents pour longtemps. Ces rencontres thématiques seront animées par

l'Association de santé et de prévention sur les territoires de Haute-Normandie (Asept) et auront lieu chaque jeudi après-midi au foyer Geneviève-Bourdon, du 7 avril au 9 juin. Il sera bien sûr possible de s'y rendre en Mobilo'bus. Ces ateliers d'environ trois heures, peuvent accueillir 10 à 15 personnes. Ce sont des moments conviviaux pour discuter, apprendre et réfléchir ensemble, avec des temps de discussions et de jeux. L'inscription se fait sur la série de sept ateliers, pour 10 €. Prendre contact avec le service vie sociale des seniors : 02 32 95 93 58. ♦

Jeunes

Grandes vacances : suivez le guide

L'été, enfants et adolescents peuvent partir pour des séjours de 2 à 3 semaines en France ou à l'étranger. Afin qu'ils puissent faire leur choix dans l'offre municipale, la Ville édite un guide Vacances.

Chaque année, près de 150 enfants et adolescents de 6 à 17 ans partent pour des séjours de deux à trois semaines durant les vacances d'été. Pas tout à fait la colo d'antan où l'on partait au mois, mais tout de même un peu plus que les courts séjours à la semaine qui permettent de quitter en douceur le nid familial pour les plus jeunes.

Et même si la pause estivale semble encore lointaine, il est pourtant déjà l'heure de se pencher sur les choix municipaux, présentés en détail dans un guide Vacances. Comme chaque fois, il y en a pour tous les goûts avec une vingtaine de destinations au programme. « Notre objectif est de proposer aux jeunes et à leurs familles une offre riche et diversifiée : voyages thématiques, séjours linguistiques, découvertes culturelles, escapades sportives », explique Jean-Baptiste Morel, coordinateur des centres de vacances.

« LINGUISTIQUES, CULTURELS OU SPORTIFS »

L'an dernier, les séjours linguistiques ont remporté un beau succès. Pour parfaire leur expression anglaise, les amateurs pourront cette fois choisir entre l'île de Malte et l'Irlande. Mais d'autres horizons s'ouvrent également au Maroc, en Espagne, en Italie et même pour



Sur le sable ou dans l'eau, les vacances s'annoncent passionnantes.

la première fois au Monténégro pour un voyage itinérant entre mer et montagne. Pour ces destinations, ne pas oublier de vérifier la validité de la carte d'identité ou éventuellement du passeport. Mais il n'est pas forcément nécessaire de passer la frontière pour se faire plaisir. À ce

propos, Jean-Baptiste Morel précise qu'un séjour qui avait beaucoup plu en 2009 est de nouveau au programme : « Il s'agit des *Pttonics*, un séjour pour apprentis cuistots qui se tient à Bréel en Basse-Normandie. Les enfants vont rendre visite à des producteurs locaux, puis réalisent

des recettes avec les produits du terroir. Les enfants étaient revenus ravis. » En lice également, un voyage au centre de la Terre dans le Puy-de-Dôme ou un grim'aventure en Hautes-Vosges. À noter que la Ville choisit avec le plus grand soin les organismes avec lesquels elle travaille. Le plus souvent,

les départs et retours ont lieu au parc Youri-Gagarine, en présence d'un représentant du service enfance.

Les places étant limitées mieux vaut ne pas trop tarder à s'inscrire. Une première commission étudiera les dossiers retournés le 14 mars. La Ville, en prenant à sa charge une part non négligeable des séjours, souhaite les rendre accessibles à tous. De plus, la participation financière est fonction des ressources familiales. En cas de difficultés, ne pas hésiter à prendre contact avec le service enfance qui étudiera les possibilités d'aides complémentaires. ♦

■ INFORMATIONS

• Service enfance,
Tél. : 02 32 95 83 83.

Nouveauté

Cette année, la diffusion du guide Vacances est modifiée. Le document n'est plus distribué dans toutes les boîtes aux lettres. Il sera donné aux enfants par le biais des Animalins, dans les écoles. Le guide est également en ligne sur le site de la Ville (rubrique : culture, loisirs/spécial jeunes) et disponible dans tous les accueils municipaux. Outre les séjours de 2/3 semaines, le guide présente l'ensemble de l'offre municipale de loisirs à destinations des plus jeunes, durant l'été.

Le crédit bien encadré

Si le microcrédit personnel n'est pas la panacée en cas de coup dur financier, il peut néanmoins permettre de rebondir et éviter de tomber dans le piège du crédit revolving. Explications avec l'Udaf 76.

Denis Lenoir est le premier Stéphanois à avoir vu son dossier de demande de microcrédit personnel aboutir auprès de l'Udaf, l'Union départementale des associations familiales. Après avoir vécu plusieurs années dans un foyer de travailleurs, il a décidé de franchir le cap et de s'installer dans « son » appartement. Mais prendre un nouveau départ lorsqu'on ne possède aucun bien matériel, ça coûte cher. C'est pour éviter de puiser trop profondément dans ses réserves qu'il est venu frapper à la porte de l'Udaf de Seine-Maritime.

« J'avais entendu parler du microcrédit, mais sans me souvenir du nom et autour de moi, les personnes qui me suivaient ne connaissaient pas le dispositif », se souvient Denis Lenoir. Après un premier contact téléphonique permettant de s'assurer qu'une suite pouvait être donnée à sa demande, plusieurs rencontres ont été utiles pour monter le dossier et accompagner le Stéphanois. « À l'Udaf, on a d'abord constaté, d'après mes relevés de compte, que, même si je n'ai pas beaucoup de ressources, je les gère bien. Au final, je n'ai pas demandé beaucoup, 600 €, empruntés à un taux d'intérêt de 4 %. Mon

banquier n'aurait pas accepté ou alors à quel taux ? »

En 2010, Mathilde Yvon, intervenante sociale de l'Udaf, a instruit 11 demandes émanant d'habitants de la commune. Un seul dossier, celui de Denis, a pour l'heure abouti. Un second est en cours. « La plupart du temps les personnes qui me contactent ne répondent pas aux critères permettant d'obtenir un microcrédit personnel. Lorsque les difficultés financières sont déjà fortes, qu'il y a des dettes, emprunter n'est pas la solution, au contraire. Le microcrédit doit constituer un investissement et doit être suivi d'un retour... sur investissement. Par exemple, financer l'achat d'une voiture pour se rendre au travail ou des travaux d'isolation qui feront baisser les coûts de chauffage. Il doit aussi permettre à des travailleurs avec de petits revenus de ne pas tomber dans le piège du crédit revolving et de ses taux d'intérêts à deux chiffres. » Une fois le dossier accepté, le montant maximum accordé est de 3 000 €, parfois un peu plus selon les situations. Le prêt est contracté auprès de l'un des quatre établissements bancaires travaillant avec l'Udaf (La Poste, le Crédit agricole, la Caisse d'épargne et le Crédit



Au-delà du montant et du projet, si la demande de microcrédit de Denis Lenoir a été acceptée c'est parce qu'il a pu démontrer sa capacité à bien gérer son budget.

coopératif). Petite dérive que l'on peut relever néanmoins : de plus en plus de banques adressent directement leurs clients à l'Udaf. Sans doute, une façon pour ces établissements d'ouvrir un peu plus grand le parapluie et de laisser d'autres

structures prendre en charge l'accompagnement, le conseil et aussi les éventuels risques. Parce que c'est bien connu, « quand les gens vont mal, ils veulent oublier en consommant, estime Mathilde Yvon de l'Udaf, mais ils ne se rendent

pas toujours compte que leur pouvoir d'achat n'a cessé de diminuer ». ♦

UDAF 76
• Service du microcrédit,
Tél. : 02 76 51 70 79.

Coup de pouce de la Ville

Il y a un peu plus d'un an, la municipalité mettait en place plusieurs mesures d'aides à destination des Stéphanois fragilisés par les effets de la crise. Ce plan de solidarité intégrait un partenariat noué avec l'Udaf 76 pour favoriser l'accès des habitants au microcrédit personnel. Ainsi la Ville a décidé de prendre à sa charge, une fois le prêt remboursé, le montant des intérêts de l'opération. Ne pas hésiter à se renseigner auprès du CCAS au 02 32 95 83 83 ou à se rendre directement au service en mairie ou à la maison du citoyen.

• Allô solidarité : numéro vert (gratuit) 0800 076 800.

Famille

Une maison plus sûre

Risques d'intoxication, de brûlure, de chute... la maison peut être dangereuse pour les tout-petits. Rien n'est à leur taille, ce qui rend les risques plus grands pour ces explorateurs du quotidien... Le prochain Café des parents se penche sur la question du 11 au 25 mars. « C'était une demande de parents, précise Audrey Herpin, animatrice du rendez-vous. Nous discuterons de comment organiser la maison pour la rendre plus sûre, chacun a ses trucs, et nous pourrons



échanger les idées. Nous discuterons aussi des bons gestes à avoir en cas de problème. » Le café des parents est organisé désormais une fois par trimestre, dans le cadre des temps périscolaires des Animalins. Il aura lieu dans les écoles maternelles : le 11 mars à Duruy, le 15 à Langevin, le 18 à Kergomard, le 22 à Macé, le 25 à Rossif. Avec chaque fois un moment d'échanges entre adultes de 17 h 30 à 18 h 30 puis un grand jeu en familles de 18 h 30 à 19 h 30. ♦

La Vente Olivier s'étoffe

En quelques années, le parc d'activités de la Vente Olivier a pris de l'ampleur. Il accueille aujourd'hui 9 entreprises, bientôt 10, et plus de 550 salariés y travaillent.

Ipelec, entreprise d'installations électriques préfabriquées, avait inauguré le parc d'activités de la Vente Olivier, en 2006. L'entreprise s'est depuis agrandie et a vu d'autres sociétés la rejoindre. Elles sont aujourd'hui une dizaine. Bonnaire traiteur est la dernière installée, en 2010. Traiteur pour les réceptions d'entreprise ou familiales, il a aussi inventé le PlatoBuro, un service de livraison de plateaux repas en entreprise. La société était auparavant installée à Rouen. « *Venir ici n'est pas un transfert, c'est un projet de développement, précise Christophe Bonnaire. Nous avons un outil optimisé pour le travail et pour l'accueil des clients. Notre secteur économique, c'est l'agglomération mais aussi la Normandie, et nous avons des projets vers la région parisienne. Ici, on est idéalement placés par rapport aux axes routiers. Socialement aussi, c'était intéressant, tout le personnel habite sur la rive gauche.* » Une vingtaine de personnes y travaillent régulièrement, mais Bonnaire traiteur emploie aussi beaucoup d'intérimaires en fonction des commandes.

Toutes les entreprises de la zone sont de taille moyenne. « *Des entreprises industrielles ou de services, de qualité, qui contribuent à diversifier le tissu économique de la commune, apprécie Lucile Fréteigny, responsable du service économique de la Ville qui suit de près l'évolution du parc géré par la Crea. Dans le contexte actuel, de forte*



Les entreprises qui s'installent sur le parc d'activités de la Vente Olivier contribuent à diversifier le tissu économique local.

concurrence et de prudence financière, le plus difficile est de voir mener les projets jusqu'au bout. »

Lentement mais sûrement, la Vente Olivier poursuit cependant son développement, avec maintenant près de 550 salariés, sur place ou en déplacement sur des chantiers ou chez des clients. Et de nouveaux besoins émer-

gent, auxquels il faudra trouver une réponse : une desserte de transports en commun, un service de restauration... Une dixième entreprise est en cours de construction. C'est une plateforme de distribution de lunettes et prothèses auditives dans le réseau mutualiste, auparavant située à Rouen. Visaudio comptera une trentaine de salariés. Une

autre installation est en discussion, celle d'AFT-IFTIM, le centre de formation aux métiers du transport qui envisage de quitter ses locaux de la rue de Paris. « *C'est un centre de formation d'intérêt général, et d'intérêt stéphanois, que nous souhaitons garder à Saint-Étienne-du-Rouvray. La Vente Olivier peut servir à cela* », assure Lucile Fréteigny. ♦

Urbanisme

Ça construit rue du Velay

Située entre le centre ville et La Houssière, la rue du Velay s'urbanise et change de visage. Juste avant la Vente Olivier, un grand lotissement commercialisé par la société Icade se dessine. Il a pris le nom de la rue qu'il longe : le Pré de la Roquette. Ce sont 53 lots à bâtir – déjà tous vendus –, de 400 à 700 m², qui vont s'organiser autour d'une placette centrale. Les acquéreurs ont bénéficié, en prime, de conseils pour rendre les futures habitations durables : « *L'orientation de la maison, la place des fenêtres, le choix du chauffage... il suffit parfois de pas grand chose pour faire des éco-*

nomies sur le long terme », assure Morgan Delauney, responsable aménagement chez Icade.

En bordure du lotissement, dix maisons de ville en location/accession et dix autres en accession sociale seront réalisées par Logiseine et Normandie Habitat à partir du printemps. Cette diversification permet de répondre aux attentes variées des Stéphanois.

Plus haut sur la rue du Velay, de nouveaux propriétaires achèvent de construire leurs maisons. Auparavant, l'impasse du Bon-Clos s'achevait sur un petit terrain vague. La Ville a racheté la parcelle et aménagé quatre lots à

bâtir qui ont vite trouvé preneurs. C'est l'aboutissement d'un travail de réhabilitation engagé depuis 2007. Dans cette impasse, en effet, des familles avaient construit sans permis, sans tout-à-l'égout, sans droit. Une situation délicate que la Ville a réglé en rachetant les terrains pour les viabiliser. Le chemin de terre a fait place à une voie goudronnée. Avec l'aide du CDAH, Centre départemental d'amélioration de l'habitat, les habitants ont pu devenir propriétaires, rénover leur habitation. Ce petit bout de quartier revit en toute légalité. ♦

RENDEZ-VOUS

Permanence du maire

Le maire tiendra une permanence, **mardi 8 mars de 14 à 15 heures** au centre socioculturel Georges-Brassens, 2 rue Georges-Brassens, quartiers Thorez/Langevin.

Les parcs à l'heure d'été

Du 1^{er} mars au 31 octobre, les parcs de la ville reprennent leurs horaires d'ouverture d'été : parc de l'Orée du Rouvray **de 8 h 30 à 20 heures** ; parc Henri-Barbusse **de 8 à 19 heures**, le dimanche en juillet/août **jusqu'à 19 h 30** ; parc Gracchus-Babeuf **de 7 h 45 à 20 h 30** ; square Pauline-Léon **de 8 à 18 heures**.

Collectif antiraciste

Prochaines permanences du collectif antiraciste et pour l'égalité des droits : **de 18 à 19 heures, mardis 1^{er} et 29 mars** à l'espace des Vaillons, 267, rue de Paris ; **mercredi 9 mars** au centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost. En cas d'urgence, appeler au 06 33 46 78 02, collectifantiraciste@orange.fr

Dynamic' Solo

L'association pour personnes seules organise une réunion de présentation du calendrier des sorties culturelles et ludiques, **mercredi 9 mars**, au centre Georges-Déziré, salle Flora-Tristan à **18 heures**. Renseignements aux 06 16 14 12 11 ou 02 32 91 24 02 ou dynamic.solo76@gmail.com

Loto solidaire

La section CGT des cheminots retraités et veuves organise un loto **vendredi 11 mars à 14 h 30**, à l'espace des Vaillons (267 rue de Paris), au bénéfice de l'Orphelinat national des chemins de fer. Renseignements : Dominique Lugat, 02 35 62 03 51.

Foire à tout

Sono plus propose un vide greniers avec animation dans le quartier de l'Industrie, **dimanche 13 mars**. Renseignements au 06 21 79 05 32.

Soirée familiale gourmande

Le centre Georges-Déziré propose des animations familiales. La soirée du **samedi 19 mars** est consacrée aux gourmandises normandes, avec une participation des familles au choix : entrées, fromages ou boissons.

À partir de 19 heures, le repas sera partagé avec le conteur, Eugène Guignon.

Réservations obligatoires et renseignements au 02 35 02 76 90.

Découvrir des métiers

La Cité des métiers fait découvrir les métiers de services, de l'automobile, du camion et du deux-roues **mardi 15 mars** à Saint-Étienne-du-Rouvray et ceux du spectacle **vendredi 25 mars** au Zénith de Rouen. Inscriptions et renseignements auprès de la Cité des métiers : sur place ou au 02 32 18 82 80, ou sur www.citedesmetiershautenormandie.fr

Déclaration des enseignes publicitaires

Les détenteurs d'enseignes doivent adresser chaque année en mairie une déclaration précisant les surfaces de leurs supports publicitaires. Elle permet de calculer la taxe ou de valider l'exonération. Pour 2011, la déclaration doit être adressée avant le **1^{er} mars**. Le formulaire et l'aide au calcul peuvent être téléchargés sur saintetiennedurovray.fr rubrique le territoire/économie. ♦

Portes ouvertes sur les études

Trois rendez-vous en mars pour s'informer sur le bac et les études supérieures.

Le lycée Le Corbusier fait découvrir **le 12 mars de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30**, toutes ses sections du CAP au BTS, avec visites de l'établissement et informations sur le nouveau baccalauréat général STI2D. Lycée Le Corbusier, avenue de l'Université, www.lycees.ac-rouen.fr/lecorbusier

Le 12 mars aussi visite **de 9 à 17 heures** de l'Esigelec pour découvrir pourquoi et comment intégrer cette grande école d'ingénieurs généralistes. Esigelec, avenue Galilée, com@esigelec.fr - www.esigelec.fr

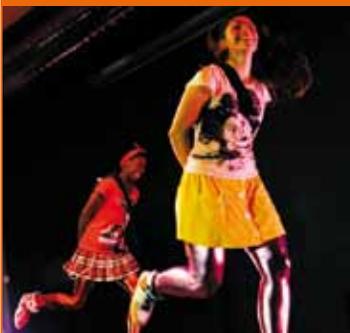
Et l'Insa de Rouen propose une conférence-débat sur le métier d'ingénieur-e à destination des collégiens, lycéens et professionnels de l'éducation **le 8 mars de 9 h 30 à 11 h 30**, amphithéâtre Germaine-Tillon, avenue de l'Université, www.insa-rouen.fr

État civil

MARIAGES Maher Mokchah et Hena Gharbi.

NAISSANCES Fatma Abdelmoula, Sacha Audureau, Célianna Baudouin, Shéryne Baziz, Ayoub Ben Alma, Jade Bénard, Nabil Bennouar, Manon Charrier--Duval, Maxime Courtel, Shérine Dabo, Kaïs Dehani, Amina Diagne, Wissal El Farissi, Mohamed Jemili, Clara Juquin, Amir Labadi, Mylane Lefebvre--Prévost, Safa Marraki, Shaïne Moreira Correia, Pauline Ngniepi, Sacha Onfroy, Mustafa Ozkan, Hamit Yavlak.

DÉCÈS Léone Roelant, André Quinet, Simonne Duthil, Yvonne Houle, Pierre Vallée, Jean Lecomte, Dolores Vazquez Suarez, Messaoud Djoudi, Joseph Evrard, Emmanuel De Souza Oliveira, Christian Alexandre.

Stage de danses urbaines

L'association Just kiff dancing organise un nouveau stage de danses urbaines au centre socioculturel Georges-Déziré, du **16 au 20 avril**. Plusieurs danseurs professionnels donneront des cours de street jazz, hip-hop, house, ragga jam... Renseignements, inscriptions et tarifs auprès de Nadège Deville au 06 60 08 21 94 ou www.justkiffdancing.fr

PRATIQUE

Vaccinations gratuites

Ces vaccinations assurées par les centres médicosociaux du Département s'adressent aux enfants de plus de six ans et aux adultes : **mardi 8 mars** de 16 h 30 à 18 heures au centre médico-social du Château Blanc, rue Georges-Méliès, Tél. 02 35 66 49 95.

Mercredi 9 mars de 9 h 30 à 11 heures et **jeudi 17** de 16 h 45 à 18 h 15, au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

PENSEZ-Y

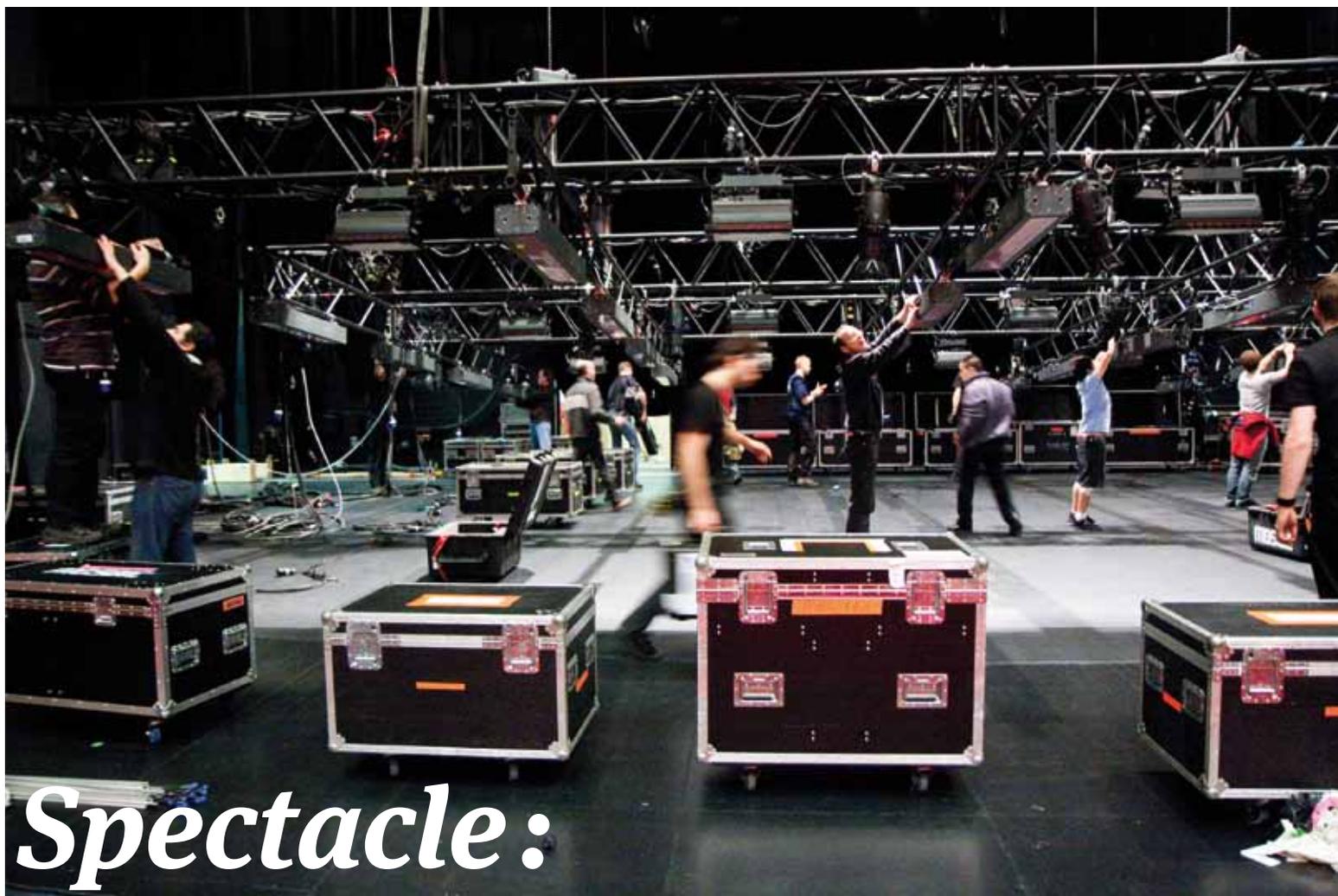
Inscriptions scolaires

Si votre enfant est né avant septembre 2009, il peut être admis à l'école maternelle dès la rentrée prochaine. Les inscriptions débutent le **1^{er} mars** en mairie ou à la maison du citoyen. Elles concernent aussi les enfants nés en 2005 entrant en cours préparatoire (CP). Lors de ces inscriptions, il vous sera demandé de présenter les pièces suivantes : le livret de famille, un justificatif de domicile (quittance EDF, de loyer...) datant de moins de 3 mois. Les demandes de dérogations devront être déposées au plus tard le **15 avril**.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
 Mise en page : Aurélie Mailly, Infographie : Émilie Guérard.
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Cossent, Francine Varin.
 Photographes : Loïc Séron, Marie-Hélène Labat,
 Éric Bénard, Jérôme Lallier.
 Distribution : Claude Allain.
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.



Spectacle :

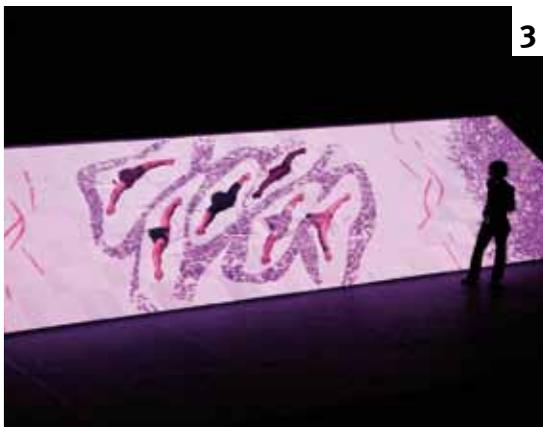
de l'ombre à la lumière

Quand le Rive Gauche, scène conventionnée pour la danse, accueille, le temps d'une soirée la compagnie ADT, Australian dance theatre, en tournée européenne, c'est évidemment un événement. Mais avant que les danseurs et les spectateurs ne se retrouvent pour un face à face puissant, il a fallu la mobilisation de toute l'équipe du Rive Gauche des mois en amont. Une petite mécanique invisible mais bien huilée, lancée au printemps par le directeur, et que toute l'équipe s'emploie à faire tourner lors de chaque représentation.

Après plus d'une heure d'un spectacle survolté, la scène retombe soudainement dans le noir. Un peu comme si les plombs avaient sauté pour cause de surchauffe. Ce qui n'aurait rien de surprenant tant l'attention des spectateurs et la tension des danseurs ont été intenses durant la représentation de *Be your self*. Pendant une demi-seconde, la salle bondée du Rive Gauche reste silencieuse. Puis un tonnerre d'applaudissements s'abat durant de longues minutes pour saluer la performance de l'Australian dance theatre. Pas de doute, la troupe n'a pas traversé la moitié de la planète pour rien. Assis avec ses proches collaborateurs en haut de la salle, le chorégraphe Garry Stewart savoure son plaisir... Les neuf danseurs et la

comédienne qui ont assuré un show époustouflant, autour de la quête d'identité, reviennent à plusieurs reprises saluer le public. Puis, le plateau se vide, les travées de la salle s'éclaircissent. Les discussions se prolongent dans le hall du Rive Gauche et sur le parking. Chacun rentre chez soi, se glisser sous la couette, avec à l'esprit des images persistantes de corps au service d'une danse puissante et explosive, explorant toutes sortes de sentiments.

Mais, à l'intérieur du théâtre, la soirée n'est pas terminée pour tout le monde. À peine le dernier spectateur a-t-il tourné les talons qu'une armée de techniciens envahit le plateau. Machinistes, électros, régisseurs, Français et Australiens ensemble s'activent pour tout démonter. Peu de mots sont échan-→



La veille du spectacle, les équipes techniques de la compagnie de danse australienne et du Rive Gauche se retrouvent sur le plateau (1). Une journée et demie de montage est nécessaire. Le jour J, les danseurs (2) investissent le plateau quelques heures avant la représentation. Échauffements, mais aussi réglages lumières (3) et même ajustements chorégraphiques ont lieu jusqu'au dernier moment. Pendant ce temps, quelques élèves privilégiés du lycée de la Vallée du Cailly assistent aux répétitions puis interrogent en anglais Larissa McGowan, l'assistante du chorégraphe (4). Les neuf danseurs livrent un spectacle décoiffant face à un public conquis (5).

gés, chacun connaît sa partition. Depuis son fauteuil, le spectateur n'a vu qu'un décor plutôt dépouillé. Après tout, hormis un plan incliné surprenant et un tapis de sol, blancs immaculés, seuls les danseurs ont occupé l'espace. Pourtant ce sont près de 50 tonnes de matériels qui vont devoir reprendre place dans des dizaines de « flight cases », grosses malles d'acier montées sur roulettes. Au milieu de la nuit, le camion immatriculé aux Pays-Bas reprendra la route. Direction Düsseldorf en Allemagne où une nouvelle représentation est prévue le surlendemain.

« *Nous sommes en tournée durant trois mois, pour trente représentations dans huit pays différents*, précise Pascal Dexter, directeur technique et traducteur pour la compagnie, illustrant son propos en montrant le *road book* qui planifie au quart d'heure près les actions de tous les membres de la troupe. *C'est pour éviter les surprises que nous sommes complètement autonomes en matériel, notamment au niveau lumière.* »

Les techniciens du Rive Gauche ont l'habitude d'accueillir une quarantaine de spectacles chaque saison et de travailler avec autant

d'équipes techniques différentes. L'expérience aidant, il en faut beaucoup pour les impressionner.

« La fiche technique du spectacle à la loupe »

Dès le mois d'avril, Robert Labaye, le directeur, livre à ses collaborateurs ses choix artistiques pour la saison à venir. En fonction des fiches techniques propres à chaque spectacle, les deux régisseurs généraux, Alexis Baudoin et Xa-

vier Delestre, s'assurent que la configuration de la salle permet d'accueillir le décor et de répondre aux demandes techniques. Ils prévoient également l'embauche d'intermittents qui viendront épauler le jour J. Une dizaine sur cette production.

« *Pour Be your self, nous avons commencé à échanger des mails avec la compagnie dès le mois de septembre*, confie Alexis Baudoin. *En particulier concernant les points de réglementation électrique.* » Depuis le début, les techniciens du centre culturel stéphanois ont identifié que l'accrochage de la struc-→



1



2

Avant ou après le spectacle, la salle à manger permet à chacun de souffler et de reprendre des forces.

La journée a été longue, petit somme quelques minutes après les applaudissements, pour une des danseuses (2).

Pas de répit en revanche pour les techniciens qui démontent en quelques heures tout le matériel (3-4).

Tout doit rentrer dans le camion qui s'apprête à prendre la route, direction l'Allemagne où *Be your self* sera présenté le surlendemain.



3



4



5

ture géante supportant l'ensemble du plan de feu – tous les spots de lumière – serait le point délicat du montage: « Il y a une tonne de matériel à faire tenir grâce à 6 points de fixation, au-dessus de la scène, évidemment on n'a pas le droit à l'erreur. » Pendant la représentation, les régisseurs maison laissent la main à leurs collègues, mais ils ne sont jamais loin, en plateau ou en régie. On les appelle alors des baby-sitters, prêts à intervenir en cas de pépin.

Dans les bureaux du Rive Gauche aussi, la venue des Australiens s'est préparée bien en amont. Ou plutôt leur retour puisqu'ADT avait déjà fait sensation, en 2008, en revisitant *Gisèle*, un monument du répertoire classique, à leur sauce piquante et

énergisante. « Après *G*, ils m'ont ensuite demandé de coproduire leur nouveau spectacle, se souvient Robert Labaye. J'ai accepté, à hauteur de mes moyens, parce qu'il était intéressant d'associer le Rive Gauche à un tel projet qui tourne dans le monde entier, parallèlement au soutien que nous pouvons accorder à la création régionale. »

« Le dossier le plus complexe de la saison »

S'en est suivie une invitation pour assister à la première de *Be your self* dans le cadre d'un festival culturel à Adelaïde, en Australie.

Mais, même lorsqu'on est des pros,

recevoir les 20 membres de cette compagnie étrangère a constitué « le dossier le plus complexe de la saison », glisse Sophie Druel en charge de toute la logistique entourant l'accueil des artistes. En témoigne l'épaisse chemise rouge rassemblant tous les échanges autour de cette date. Hébergement, repas adaptés à chacun – un danseur n'a pas tout à fait le même régime alimentaire qu'un technicien –, transferts... tout est prévu. « Ceci dit, on n'est pas dans le show bizz non plus ici, personne ne formule d'exigences extravagantes concernant la couleur de la loge ou la marque du taxi! »

Côté gros sous c'est l'administratrice du théâtre, Marie-Line Portelli qui joue de la calculette. « Une fois

que Robert a arrêté ses choix artistiques, il me reste à tout négocier, à rédiger le contrat de cession, à passer au crible tous les frais pour m'assurer qu'au final, tout rentre dans notre budget. On s'arrache les cheveux, parce que le spectacle vivant c'est cher, mais c'est un véritable plaisir de voir les artistes sur scène et d'entendre les applaudissements de la salle. »

Les soirs de représentations, tout le monde est sur le pont, directeur, techniciens, hôtesse d'accueil ou chargée de la communication... parce que, comme le souligne, Robert Labaye: « on forme une véritable équipe, chacun gère son territoire, mais tout est intimement lié ». ♦

Élus communistes et républicains

Pour rassurer les marchés financiers qui spéculent désormais contre l'État après qu'il les ait sauvés, le gouvernement français tranche à tout va dans les dépenses des services publics sans regarder aux conséquences, y compris dans la police et le monde judiciaire.

Alors que la France possède le taux d'encadrement des élèves du primaire et du supérieur le plus faible des pays développés, la droite au gouvernement a annoncé la suppression de 16 000 postes dans l'Éducation nationale pour un total cumulé de 66 400 emplois depuis 2007. Dans notre département, 107 postes d'enseignants seraient supprimés dans le premier degré et 67 dans les collèges. Cette politique de casse de l'enseignement public s'est traduite depuis 2006, par une baisse sensible de la part des étudiants issus des classes populaires

dans l'enseignement supérieur, que ce soit dans les grandes écoles, à l'université, dans les IUT ou encore dans les sections de techniciens supérieurs alors qu'ils y étaient déjà sous-représentés. Devant cette situation alarmante nous vous invitons à rejoindre le grand rassemblement de lutte initié par Sébastien Jumel, vice-président communiste à l'éducation au Département, devant les portes de la préfecture de Rouen le 9 mars prochain à 14 h 30.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Lors du colloque sur la dépendance organisé par le Conseil économique et social, Sarkozy a bien pris soin de ne rien annoncer de précis.

Comme sur les retraites, cette fiction de concertation masque mal les choix de la droite.

On nous dit que tout est ouvert, mais le gouvernement écarte d'office le recours à la solidarité nationale et insiste beaucoup sur la piste des assurances privées.

Une nouvelle fois, avec Sarkozy, la grande réforme annoncée se transformera en grande régression.

Les Français, qui s'impliquent énormément sur le plan humain et financier pour leurs parents âgés, souhaitent que la puissance publique prenne davantage ses responsabilités.

À l'inverse, la droite culpabilise les individus coupables d'être dépendants et leurs familles coupables

de n'en faire jamais assez.

Il faut mettre en œuvre une réforme de grande ampleur, qui permette un meilleur accompagnement des personnes, un soutien effectif aux aidants et la création d'une filière professionnelle pour l'aide à domicile.

La perte d'autonomie est un risque social.

La création d'un nouveau champ de protection sociale doit permettre de la compenser à tout âge de la vie, sur la base d'un financement public et solidaire.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrard, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Nous voulons vous faire part du départ à la retraite de Serge Cros et le remercier pour sa participation active à créer une liste d'opposition sur Saint-Étienne-du-Rouvray pour y faire valoir la démocratie dans notre ville. Nous lui souhaitons une très bonne retraite.

Nous tenons à rappeler que l'UMP c'est Le mouvement populaire.

Notre liste s'appelle « Avenir stéphanois 2008 ».

C'est une liste d'ouverture et non exclusivement de droite rassemblant des individus de tous horizons ayant en commun le souhait de s'investir pour la commune et non pour un parti politique bien défini.

Il s'agit de veiller à ce que chacun puisse s'épanouir dans notre ville. Nous voulons que chaque habitant soit considéré pour sa contribution au développement et au bien-être de l'autre parce qu'il s'acquitte au

mieux de ses impôts et s'investit par ses actions au sein d'associations ou à titre individuel.

Nous déplorons que le conseil municipal passe autant de temps à défendre les idées de gauche et à dénigrer la droite plutôt que de s'appliquer ensemble à trouver des solutions pour répondre aux exigences de notre gouvernement et satisfaire le plus justement possible aux besoins de chacun.

Vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante :

Permanence des élus UMP et divers droite, 265, rue de Paris 76 800 Saint-Étienne-du-Rouvray

Louissette Patenere,
Gérard Vittet,
Sylvie Defay.

Élu Droits de cité, 100 % à gauche

Tous ensemble dans la rue, mercredi 9 mars et samedi 19 mars, pour défendre notre service public d'éducation ! Mobilisation générale pour sauver nos écoles, nos collèges, nos lycées !

Il y a urgence sociale : suppression de 156 postes d'enseignants en maternelle et élémentaire, 96 postes en collèges et lycées, 25 postes administratifs.

Des effets désastreux : fermetures de classes, effectifs surchargés, remplacements impossibles, fin de l'accueil des moins de 3 ans, fin des Rased pour les enfants en difficulté... En collèges et en lycées : suppression de cours et options, fin du travail en groupe et du soutien, classes surchargées, postes de CPE menacés... et suppression de 17 formations dans les lycées techniques et professionnels, du CAP au BTS...

Le Préfet veut attendre le 8 avril pour annoncer le massacre lors d'une réunion du CDEN... après les élections ! 2/3 des membres du CDEN exigent du Préfet, comme le permet la loi, la transparence maintenant.

Les élus, les parents d'élèves, les syndicats des personnels de l'Éducation, les associations appellent ensemble à un rassemblement le 9 mars à 14 h 30 devant la préfecture de Rouen.

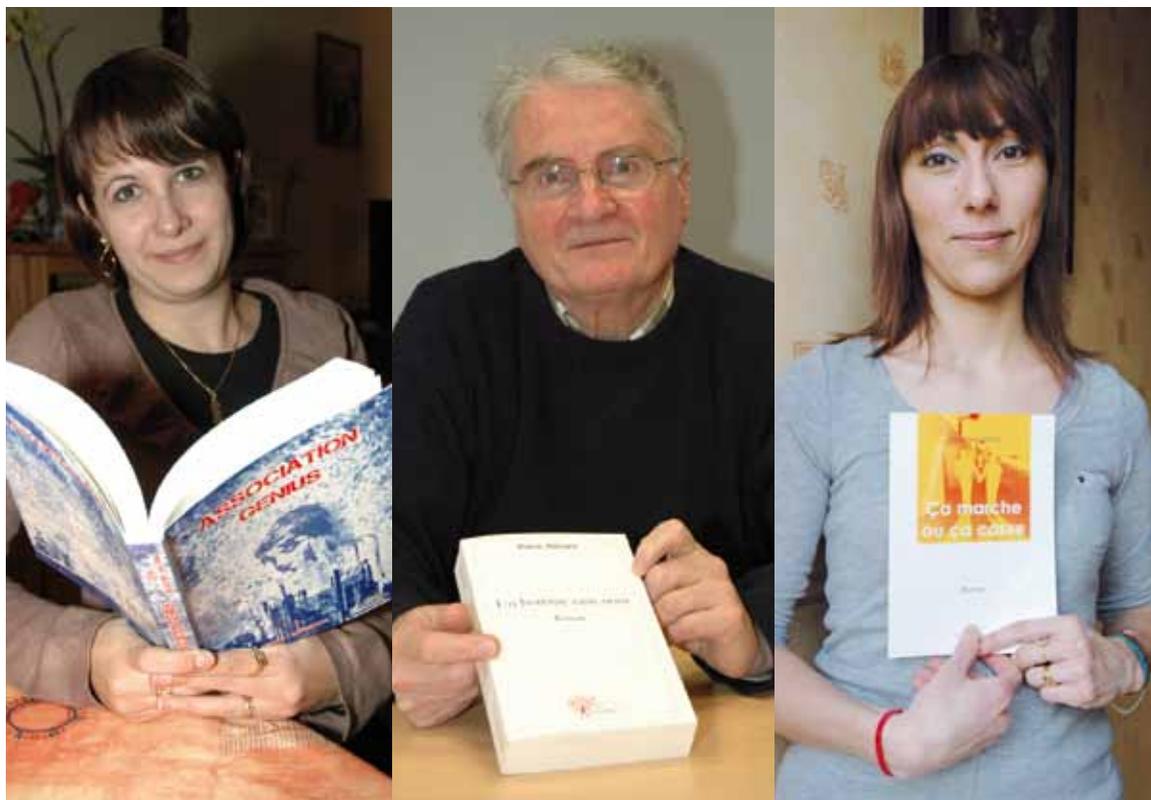
Le gouvernement doit reculer sur ces suppressions. Ne laissons pas sacrifier l'avenir de nos enfants !

Michelle Erniss.

Écrivains amateurs

Mon nom sur la couverture

Des Stéphanaïens aiment écrire, certains rêvent de publier et de trouver des lecteurs. Mais attention, l'édition est parfois le domaine de l'arnaque. Témoignages de ceux qui ont tenté l'aventure.



Cécile Delacour, Pierre Ménard et Christelle Bros ont souhaité éditer leurs écrits.

Votre voisin écrit peut-être des romans... Nombreux sont ceux à aimer écrire, et aussi à rêver de voir leur œuvre publiée. Quelques-uns ont franchi le pas, avec plus ou moins de succès et souvent avec des difficultés. Les « éditeurs » ne sont pas tous honnêtes.

Pierre Ménard a écrit *Un homme sans nom*, le roman de son enfance, gamin abandonné pendant la guerre et de sa quête pour retrouver ses origines. Après avoir sollicité sans succès plusieurs maisons d'édition, il a trouvé son éditeur sur internet. « *Leurs engagements sont limités*, reconnaît-il, *mon livre est diffusé sur internet ou imprimé à la*

demande. Les diffuseurs sont informés mais c'est quand même à l'auteur de se débrouiller. » Il a vendu à ce jour une trentaine d'ouvrages et démarche lui-même les libraires locaux pour organiser des séances de dédicaces.

« **Jamais un éditeur ne fait payer l'auteur** »

Christelle Bros aussi a écrit pour partager une expérience, celle d'un divorce difficile. Mais être éditée lui a coûté près de 2000 €. « *Il fallait vendre un certain nombre de livres pour rentrer dans mes frais, au moins mille exemplaires, se souvient-elle. L'éditeur se chargeait*

*de la diffusion sur internet et dans les librairies à grande diffusion**. » Faute de vraie publicité, elle en a très peu vendu. « *Mais je suis contente de l'avoir fait, même si j'ai dépensé de l'argent, assure-t-elle trois ans après. Sinon j'aurais écrit pour rien.* »

Cécile Delacour a mieux réussi. Elle a vendu 200 exemplaires de son livre, *Association genius*, un roman fantastique où elle imagine le monde dans lequel vivront ses enfants. Elle l'a publié grâce à internet. C'est le principe du « vote du public » : si une centaine d'internautes juge les premières pages intéressantes, l'éditeur le publie. Qui plus est, l'histoire a plu à l'éditeur, « *le coup de chance* » admet Cécile Delacour qui

juge qu'il a « *été de bon conseil* ». Elle vient d'achever un second livre.

Pour tous ces auteurs, être publié était la suite impérative de l'écriture. « *Rares sont ceux qui écrivent pour eux*, assure Pierre Ménard. *Écrire, c'est vouloir partager.* » Alors, comment faire pour mettre son livre en vitrine, sans se ruiner ? « *Jamais un éditeur ne fait payer l'auteur*, prévient Olivier Petit, créateur des éditions Petit à Petit. *Son rôle est de permettre à une œuvre de rencontrer son public, il y a une prise de risque. Il n'est pas question de demander à l'auteur de payer, il apporte déjà son talent.* » Lui-même reçoit une dizaine de manuscrits par semaine, et publie une trentaine de titres par an. « *Quoi qu'on dise, il est très rare qu'un premier ouvrage soit édité. Écrivain, c'est un métier.* »

Ses conseils : d'abord visiter les librairies, repérer l'éditeur qui correspond à ce que vous faites. « *Si votre œuvre est originale, il verra le potentiel et sera de bon conseil.* » Autre possibilité : s'adresser à un imprimeur si l'envie d'un livre est surtout celle de transmettre son histoire à ses enfants. Il peut assurer corrections, mise en page et impression. Une règle à respecter : en consulter plusieurs et demander un devis. ♦

* En fait le courrier de l'éditeur évoquait l'envoi d'une plaquette de présentation.

■ ILS ONT ÉCRIT

- **Pierre Ménard : *Un homme sans nom*, Edilivre, en vente dans les librairies stéphanaïses.**
- **Christelle Bros : *Ça passe ou ça casse*, éditions Bénévent, pour l'acheter, contacter l'auteur : 02 35 92 07 15.**
- **Cécile Delacour, *Association Genius*, éditions du Futur, pour contacter l'auteur : 02 32 11 79 42.**

Des jardins au cordeau

En mars, le centre Georges-Déziré se met au vert avec une exposition photographique sur les jardins familiaux et des animations pour fabriquer des épouvantails.

Pendant deux ans, le photographe Jean-Yves Dubos a exploré les jardins familiaux de l'agglomération. Ce qu'on appelait avant, et que Jean-Yves Dubos appelle toujours « jardins ouvriers ». « On les connaît sans les connaître, assure-t-il. On y découvre une vie importante, un lieu de convivialité, de partage. C'est aussi un lieu de pratiques qui sont devenues rares en ville. Le mouvement est né à la fin du XIX^e siècle et il subsiste encore, malgré l'urbanisation, le développement économique... » Le photographe a appelé son exposition *Lignes vertes*, pour évoquer aussi bien la boucle de verdure préservée dans les villes grâce à ces jardins que l'alignement des cultures, les rangées de poireaux ou de salades tirées au cordeau dans chaque parcelle. Une trentaine de clichés de Jean-Yves Dubos habilleront de verdure le hall d'exposition du centre Georges-Déziré du 10 mars au 7 avril. Le photographe ne s'est pas contenté de saisir les jardins dans son objectif, il en connaît toute l'histoire, il a même écrit celle des jardins familiaux de la région rouennaise dans les fascicules Histoire d'agglomération (n° 36 pour les collectionneurs). Il viendra en parler le 11 mars à l'occasion du vernissage, avec la participation de l'association des jardiniers de la Glèbe et la classe de maternelle d'Hélène Sautejeau à l'école Pauline-Kergomard qui a suivi la vie des jardins au fil des saisons. Les

réalisations des enfants, des fruits et légumes de céramique, sont aussi exposés.

Au centre Déziré, il n'y a pas d'exposition sans atelier. « C'est toujours un temps complémentaire, un temps d'échange et une façon de participer à l'exposition, de la comprendre », affirme sa directrice Martine Cadec. Autour du thème des jardins, il y aura donc des ateliers de fabrication d'épouvantails animés par la plasticienne Véronique Mascaret. La proposition est de venir en famille pour fabriquer ces épouvantails, avec du matériel

de récupération : vieux vêtements rembourrés de paille, un bidon pour faire office de tête que chacun personnalisera. ♦

■ LIGNES VERTES

• Exposition du 10 mars

au 7 avril. Entrée libre.

Vernissage et conférence

sur les jardins familiaux

le 11 mars à 18 heures.

Ateliers les mercredis 16

et 23 mars et samedi 19 mars,

de 9 h 30 à 12 heures.

Réservation au 02 35 02 76 90.

Centre Georges-

Déziré, 271 rue de Paris. 



Jean-Yves Dubos a photographié les jardins familiaux de l'agglomération.

DiversCité

Cinéma seniors ... 7 mars

L'AUTRE DUMAS

Sortie cinéma pour les seniors à 14 h 15. *L'Autre Dumas*, drame historique réalisé par Safy Nebbou, avec Gérard Depardieu et Benoît Poelvoorde. Auguste Maquet, nègre littéraire d'Alexandre Dumas, décide de se faire passer pour Dumas afin de séduire Charlotte, admiratrice de l'illustre écrivain... **Inscriptions à partir du 28 février, uniquement par téléphone 02 32 95 93 58, dans la limite des places disponibles.**

Exposition ... du 7 mars au 4 avril

ART PLASTIQUE

L'atelier Dessin et arts plastiques du centre socioculturel Georges-Brassens expose ses œuvres sur toile et sur papier. Vernissage ouvert à tous mardi 8 mars à 18 h 30. **Centre Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02 35 64 06 25.**

Exposition ... du 10 mars au 15 avril

CATHERINE BERNARD : FAISEUSE D'HISTOIRES...

Chez Catherine Bernard, les matériaux utilisés font partie intégrante de l'œuvre. Leur usage n'est jamais fortuit. Depuis quelques années déjà, elle crée elle-même ses propres papiers qu'elle couvre et recouvre de signes, comme la vie sans cesse dépose ses images sur nos mémoires. **Le Rive Gauche. Entrée libre.**

Exposition ... du 11 mars au 9 avril

LES STÉPHANAIS EXPOSENT

Connus, moins connus ou illustres anonymes, ces Stéphanaïens amoureux de peinture, dessins, sculptures ou photographies auront cette année encore l'occasion de partager leur plaisir avec le public. La diversité des techniques, des genres, des styles confère à cette exposition sa richesse et sa qualité. Vernissage ouvert à tous vendredi 11 mars à 18 heures. **Centre Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66.**

MAIS AUSSI...

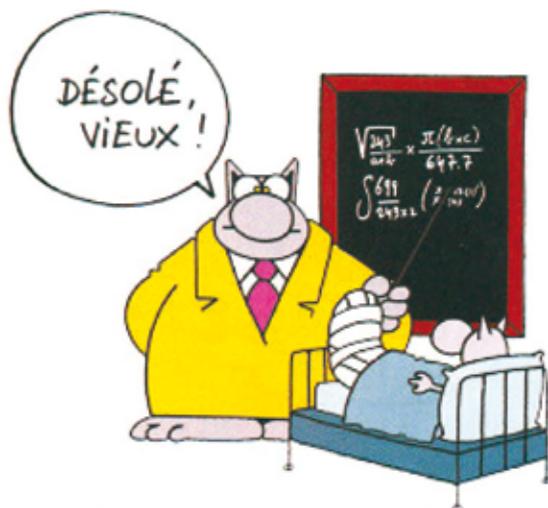
La biodiversité, exposition et animations jusqu'au 28 février au centre Georges-Brassens, entrée gratuite. **Atelier lecture à voix haute**, autour du polar, le 8 mars à la bibliothèque Elsa-Triolet, de 17 h 15 à 18 h 45. Inscriptions gratuites au 02 32 95 83 68. **Heure du conte jeune public**, mercredi 2 mars à 15 h 30 à la bibliothèque Elsa-Triolet, entrée gratuite. **La malle aux trésors**, lecture, mercredi 2 mars, de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures à la bibliothèque Louis-Aragon, entrée gratuite. **Paco Ibáñez**, vendredi 11 mars, Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94. **Murmures des murs**, Victoria Thierrée-Chaplin, cirque, les 14 et 15 mars, Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.



Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé.

Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

Nouvelle Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhautemmma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 07006560

www.mma.fr

© 2011 MMA - Assurance Santé MMA - 26 rue Lazare Carnot - 76800 Saint Etienne du Rouvray - 02 35 65 08 88

LE PLEIN DE SOLEIL



SARL CRIVELLI/COTHIN

▲ Panneaux solaires

▲ Énergies renouvelables

Tél. : 02 35 65 65 36

Z.I. du Madrillet
178 rue de la Boulaie
76800 Saint-Etienne-du-Rouvray
catalina.correia@lepleindesoleil.fr
www.le-plein-de-soleil.fr



Contrôle Technique Automobile



AUTO SECURITE

- 5 € sur présentation de cette pub

Contrôle Technique du Madrillet
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

Contrôle Technique du Normandie
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

* Coupons non cumulables *



Travaux de voirie, réseaux divers, assainissement, construction de plates-formes industrielles, logistique

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Etienne-du-Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

Le Stéphanois
Saint-Etienne-du-Rouvray Bimensuel municipal d'informations locales

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres

médias GROUPE MEDIAS
& PUBLICITE

Contactez dès à présent
Pascal GAUTHIER au 06 78 17 33 05
pgauthier@groupe medias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupe medias.com



Tout-petits sur les tatamis

Création d'une section baby judo dès 4 ans et participation des enfants aux compétitions, le nouvel entraîneur du judo club imprime doucement sa marque.

Noé, 5 ans et demi, ne s'est pas inscrit au judo par hasard : « C'est pour être aussi fort que mon papi », nous livre-t-il à voix basse, comme un secret, avant de rejoindre ses camarades sur le tatami du judo club stéphanois. Une dizaine de bambins âgés de 4 à 5 ans, des garçons et des filles, dans leurs kimonos blancs, s'apprêtent à se lancer dans de petits combats. Auparavant, les enfants ont rampé comme le serpent et sauté comme la grenouille. « Vous êtes de vrais champions Ninjas », les encourage Enzo Legrand, le nouvel entraîneur du club qui a monté à la rentrée cette nouvelle section destinée aux tout-petits. « C'est une approche très ludique du judo qui leur est proposée. Cela leur donne néanmoins de bonnes bases pour l'apprentissage futur. Ils apprennent à chuter, s'initient à de petits jeux d'opposition... », précise le jeune homme issu d'une lignée de judokas de quatre générations. Les Legrand sont très connus à Grand-Quevilly, mais les plus anciens se souviennent aussi que le grand-père avait créé le premier club de judo au Château Blanc.

Selon le président du judo club stéphanois, Claude Conord, cette section de baby judo permet « de sensibiliser un nouveau public et de commencer très vite à faire connaître les valeurs du judo : la politesse, le

respect... » Pour celui qui a créé le club, il y a trente-sept ans, cette nouvelle activité marque aussi une nouvelle étape dans la vie de l'association sportive. Encore très marqué par la disparition en mer, l'été dernier, de l'ancien entraîneur Emmanuel Robiano qui avait œuvré durant vingt-cinq ans, il avoue être soulagé par l'orientation prise par la jeune recrue de 22 ans. « J'ai bien failli tout arrêter, mais quand je vois tous les jeunes prendre plaisir en pratiquant ce sport, je me dis qu'il fallait continuer. »

« IL FAUT UN PEU DE TEMPS... »

Si le judo club a enregistré une baisse de ses licenciés à la rentrée de septembre, petit à petit d'anciens et de nouveaux pratiquants se sont inscrits sur les différents cours, au cosum du parc omnisports Youri-Gagarine ou au gymnase Jean-Macé. Aujourd'hui l'effectif se monte à environ 130 adhérents, une vingtaine de moins que l'an dernier. « C'est normal, estime Enzo Legrand, il y avait un attachement fort avec l'ancien entraîneur, il faut un peu de temps... »

Autre nouveauté mise en place par le jeune détenteur du brevet d'État de judo, la possibilité pour les enfants qui le souhaitent de participer aux compétitions. « Cela ne se faisait pas



Une dizaine de 4-5 ans sont déjà inscrits au cours de baby-judo.

précédemment mais pour moi – qui suis un combattant dans l'âme – cela fait partie du sport de se mesurer à d'autres. » En à peine quelques mois, le club compte déjà un champion départemental minime : Élias Kafía. ♦

■ JUDO CLUB DE SAINT-ÉTIENNE- DU-ROUVRAY

• Contact : 02 35 65 25 96 ou 06 83 72 04 86

La dernière assemblée générale du club a élu un nouveau bureau. Président : Claude Conord, secrétaire : Manuel Cornillot et trésorier : Enzo Legrand.

À VOS MARQUES

De bons résultats à la gym

En ce début de saison, le Club gymnique stéphanois totalise 7 podiums, toutes catégories confondues. En gymnastique artistique féminine individuelle fédérale B junior 95 : 2^e place pour Maëva Coudrin. En gymnastique acrobatique catégorie découverte en trio : 1^{re} place pour Yasmina Gardha, Deborah Dumont et Inès Gardha. En gymnastique artistique féminine équipe : Excellence benjamine : 2^e place pour l'équipe d'Emma Faupoint, Noémie Pesant, Luana Aussy, Stéphanie Floreccq, Natty Thierry. Excellence toutes catégories : 2^e place pour l'équipe de Mélina Dahmane, Eloïse Perot, Inès Gadha, Inès Aouissi. Honneur benjamine minime : 3^e place pour l'équipe de Dorine Langlais, Doriane Lavie, Céline Simon, Cassandra Dubuc, Lou Sehmman. En gymnastique artistique féminine individuelle : poussine honneur : 2^e place pour Clara Heranval.



Portraits

Des droits, pas à pas

La photographe Marie-Hélène Labat nous livre une série de portraits de Stéphanaïses, rencontrées à l'occasion d'un atelier animé par le CIDFF76, centre d'information sur les droits des femmes et des familles. Égalités homme/femme, professionnelle, salariale, de circuler, partage des tâches, ces habitantes nous rappellent que si les lois ont évolué, dans les faits, le chemin à parcourir est encore long.

